

Document

GDF Suez, n°2 mondial de l'électricité avec Intl Power. (10.08)

Reuters – 10.08

GDF Suez va devenir numéro deux mondial de l'électricité derrière EDF en prenant le contrôle du britannique International Power, ce qui lui permettra de se renforcer aux Etats-Unis et sur les marchés émergents.

L'opération annoncée mardi se fera par l'apport d'actifs de GDF Suez qui détiendra 70% du nouvel ensemble, New International Power, contre 30% pour les actionnaires de l'électricien britannique.

Ceux-ci recevront pour leur part un dividende exceptionnel de 92 pence par action en numéraire, soit un total de 1,4 milliard de sterling (1,7 milliard d'euros), dans le haut de la fourchette des estimations des analystes.

"Nous devenons par cette opération la première entreprise énergétique au monde en termes de chiffre d'affaires, nous étions deuxième", a déclaré le PDG de GDF, Gérard Mestrallet, à la mi-journée sur RTL. "Dans le domaine spécifiquement électrique, nous étions N°8 au monde, et nous devenons le N°2. De ce fait, les deux premiers électriciens mondiaux seront tous les deux français."

L'Etat français détient 84,5% d'EDF contre 35% de GDF Suez.

EDF, numéro un mondial par le chiffre d'affaires, est déjà entré sur le marché britannique en faisant l'acquisition de British Energy en 2008.

Un rapprochement entre GDF Suez et International Power était dans l'air depuis le début de l'année mais les négociations avaient été interrompues en mars.

Les analystes valorisent la société britannique entre 380 pence et 420 pence l'action, contre un cours actuel de l'ordre de 370 pence. La valeur définitive du montage n'apparaît pas encore clairement car elle comprend une composante en actifs.

GDF Suez apportera au britannique les activités non européennes de sa branche GDF Suez Energy Europe & International, avec une dette nette de 4,4 milliards d'euros au 30 juin, pour donner naissance à New International Power qui sera le premier producteur indépendant d'électricité dans le monde avec une capacité cumulée de plus de 66 gigawatts.

"Les termes du deal apparaissent bien meilleurs que prévu pour GDF Suez, mais le groupe transfère beaucoup moins de dette, donc la valeur d'entreprise est en ligne", commente sous couvert d'anonymat un analyste basé à Londres. "Ma principale interrogation porte sur les synergies, celles-ci me semblent très ambitieuses."

La dette nette, inférieure aux attentes, s'entend après le remboursement par GDF Suez de 7,2 milliards d'euros de la dette des actifs en question.

DEUX GROUPES COMPLÉMENTAIRES

Les deux groupes attendent de leur alliance des synergies totales de 197 millions d'euros par an avant impôt, dont 75% devraient être réalisées durant la deuxième année suivant le bouclage du projet.

New International Power servira à GDF Suez de plate-forme pour piloter son développement international sur les marchés des infrastructures énergétiques.

Les deux associés ont conclu en revanche un accord de non concurrence en Europe continentale tandis que les activités nucléaires resteront la prérogative exclusive de GDF Suez.

L'opération reste encore soumise au vote des actionnaires, d'International Power notamment. S'ils donnent leur feu vert, l'opération devrait être finalisée fin 2010 ou début 2011.

Invesco, premier actionnaire d'International Power, a d'ores et déjà apporté son soutien.

"La combinaison des actifs nous permet d'atteindre une position de leader dans les régions à forte croissance où les besoins énergétiques sont considérables et continueront de croître au cours des prochaines années", a déclaré Gérard Mestrallet, au cours d'une téléconférence conjointe avec Phil Cox, directeur général d'International Power et futur directeur général de New International Power.

Les deux partenaires sont forts de leur complémentarité géographique dans la production thermique au gaz d'électricité, puisqu'International Power est très présent en Asie, au Moyen-Orient, au Royaume-Uni et en Australie.

GDF SE VEUT RASSURANT SUR SA DETTE

Dirk Beeuwsaert, qui dirige le bras international de GDF, deviendra président non exécutif de la nouvelle entité, qui est appelée à rester cotée à la Bourse de Londres et à conserver son siège dans la capitale britannique.

International Power espère profiter du profil crédit du groupe français pour voir sa dette notée en catégorie investissement.

Le directeur financier de GDF, Gérard Lamarche, a précisé que quatre à cinq milliards d'euros de cessions d'actifs non stratégiques devraient permettre de limiter l'impact négatif de l'opération sur la dette du groupe.

Au 30 juin, la dette nette de GDF Suez est ressortie à 33,5 milliards d'euros hors IP, contre 30 milliards six mois plus tôt, sous l'effet de variations de périmètre et de change.

GDF Suez, qui consolidera à l'avenir les comptes de New International Power, a également annoncé mardi un Ebitda supérieur aux attentes de 8,2 milliards d'euros au premier semestre et a confirmé tous ses objectifs pour 2010 et 2011.

Vers 15h30, dans un marché globalement en baisse, l'action GDF Suez cédait 0,8% à 26,58 euros et International Power perdait 2% à 371,9 pence, affecté par des prises de bénéfices.

Les dix principaux producteurs d'électricité dans le monde

- 1- EDF (France): 136,3 gigawatts (GW).
- 2- GDF Suez et International Power: 107 GW.
- 3- China Datang (Chine): 100 GW
- 4- Enel (Italie) : 95 GW
- 5- Huaneng (Chine): 80 GW
- 6- EON (Allemagne): 73 GW
- 7- Kepco (Corée du sud): environ 65 GW

8- Tepco (Japon): 64,3 GW

9- RWE (Allemagne): 49,6 GW

10- Iberdrola (Espagne): environ 44 GW

(Sources: données fournies par GDF Suez et les sites internet des groupes cités. A l'exception de GDF Suez, les informations sur les autres groupes du classement ne tiennent pas compte des changements intervenus en 2010.)